

Lettres d'Hollywood

Autor(en): **Schneider, Hans W. / Wechsberg, Dr. J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 105

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-734931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lettres d'Hollywood

(De nos correspondants particuliers.)

L'Industrie cinématographique se porte bien...

Il y a une année, Hollywood montrait des signes d'une crise sérieuse. Les marchés étrangers, l'un après l'autre, ont été perdus, et les pessimistes annonçaient déjà qu'Hollywood ne pourrait plus produire des films coûteux, qu'il faudrait réduire de 50 % la production, congédier les vedettes, bref, que la fin du monde serait déjà venue. Aujourd'hui, douze mois après, Hollywood se porte mieux que depuis des années. La perte des marchés étrangers est compensée par un regain des affaires aux Etats-Unis, mais aussi par des économies décrétées dans un moment de nervosité, mais maintenues lorsqu'on a vu que certaines dépenses étaient vraiment inutiles.

Il subsiste pourtant quelques nuages... : ainsi les capitaux gelés en Angleterre, estimés à 40 millions de dollars, manquent aux producteurs; une faible fraction seulement de la production américaine parvient au Continent européen, et les progrès sur

le marché sud-américain sont trop lents encore.

Il est d'autant plus surprenant que les finances de l'industrie cinématographique soient aujourd'hui bien meilleures qu'en septembre 1939. Cela ressort non seulement de la hausse des actions d'Hollywood, qui atteignent des chiffres record; et si l'on sait jusqu'à quel point ces Messieurs de Wall Street sont sceptiques, on ne peut interpréter cette hausse que comme un vote de confiance du capital américain pour l'industrie cinématographique. La situation favorable se reflète aussi dans les grandes réserves des sociétés de production: la M-G-M dispose de plus de 30 millions de dollars, la Fox et la Paramount de 12 millions chacune, et les Warner Bros de 8 millions. L'industrie cinématographique n'a pas souffert comme d'autres industries américaines, car même le chômeur, qui n'a pas assez d'argent pour s'acheter des souliers, des livres ou un appareil radio, va toujours au cinéma. Considérée souvent par les industriels et banquiers comme tenant

à la fois des jeux du hasard et du dilettantisme, l'industrie cinématographique est aujourd'hui mieux consolidée que, par exemple, la puissante industrie lourde et celle des automobiles, dont l'avenir n'est pas sans soucis. Quoi qu'il en soit, on ne peut plus parler actuellement de crise à Hollywood.

Meilleurs films pour moins d'argent.

Les studios sont occupés sans trêve. Mais la tendance générale est de faire «des meilleurs films pour moins d'argent»; seules la M-G-M et la Fox font encore des «super-productions».

Le niveau n'a nullement baissé, comme le prouvent «How Green Was My Valley» (Fox), «One Foot in Heaven» (Warners), «Ladies in Retirement» (Columbia) et bien d'autres films. Un signe particulièrement heureux est la reprise de production par David O. Selznick, désormais partenaire des United Artists.

«Pénurie» de stars.

Hollywood manque de stars, chose incroyable, mais vraie. Car il n'y a que 60 vedettes qui sont «Box-Office», c'est-à-dire ayant le pouvoir d'attirer les foules aux caisses des cinémas. Et la plupart de ces vedettes ne veulent jouer, comme nous l'avons déjà dit, que deux ou trois films par an. Or, il faut en réaliser près de 500, et seuls les films avec les grands noms font de bonnes affaires. Partout, on cherche donc de nouveaux talents dont on pourrait faire des stars.

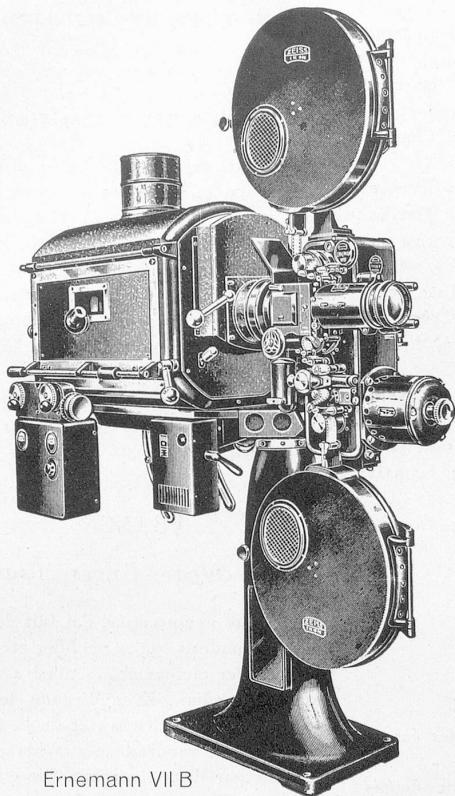
Le plus grand succès de l'année fut le jeune Orson Welles, qui tourne actuellement son second film «The Magnificent Ambersons»; l'on chuchote déjà que ce serait, comme «Citizen Kane», la biographie d'un Américain universellement connu. La Fox a gagné le gros lot avec Carmen Miranda, devenue grande vedette avec son dernier film «Weekend in Havana»; elle a du tempérament, du charme et une voix, trois choses qui se trouvent rarement réunies. La même société a aussi découvert Gene Tierney, triomphant dans «Belle Star» et «Shanghai Gesture», et le petit Anglais Roddy McDowell, qui sera bientôt célèbre.

Les «Trends» de la production.

Dans la langue d'Hollywood, un «trend» signifie le genre de films «qu'il faut réaliser». Le «war-trend» est déjà dépassé, les films d'actualités et de guerre n'ont pas eu le succès escompté, et c'est étonnant qu'on en fasse encore; la M-G-M tourne «China Caravan», film sur la Route de Birmanie, et la RKO «Joan of Paris», avec Michèle Morgan. Mais ce qu'on cherche surtout, c'est l'oubli et le divertissement. Les films musicaux sont donc au premier rang, tout comme les comédies et les films policiers avec une note comique,



Claudette Colbert
spielt eine Hauptrolle im Paramount-Film «Liebe erwache».



Ernemann VII B

**Le maximum de qualité, de rendement
et de sécurité vous offrent les**

projecteurs ZEISS IKON
lecteurs de son ZEISS IKON
amplificateurs ZEISS IKON
lampes à arc ZEISS IKON

Consultation technique et offres sans engagement par les
représentants généraux pour la Suisse

GANZ & Co

BAHNHOFSTR.40
TELEFON 39.773

Zürich

comme ces merveilleux films du «Thin-Man» avec Myrna Loy et William Powell (M-G-M), qui sont de véritables mines pour chaque directeur de cinéma américain. Ernst Lubitsch fait une nouvelle comédie «To Be or Not To Be» sur les aventures d'un couple d'acteurs, incarné par Jack Benny et Carole Lombard; l'auteur en est M. Lengyel, auquel on doit «Ninotchka», et nous aurons de quoi rire. En résumé, on peut dire qu'Hollywood s'intéresse aujourd'hui aux «trends» suivants: comédies, «musicals», aventures et films actuels.

Dr. J. Wechsberg, Hollywood.

Visite aux Cinéastes Suisses.

Notre dernière visite aux studios fut réservée aux *cinéastes suisses*, dont la plupart travaillent dans les ateliers gigantesques de la Metro-Goldwyn-Mayer. On y trouve, depuis peu, *William Wyler* dont le premier film pour cette société sera «Mrs. Miniver», avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

Accompagné de *Peter Ballbusch*, expert en montage, de *Werner Miller*, son adjoint, et de *Louis Noerdlinger*, «research-specialist», nous avons assisté aux prises de vues du film «The Vanishing Virginian», produit par *Frank Borzage*, lui aussi d'origine suisse (son père est de St. Gall, sa mère de Zurich). Il espère, nous déclarait-il, pouvoir passer en Suisse ses premières vacances après la guerre; et Louis Noerdlinger, de St. Gall, ne voudra pas le laisser partir seul...

Aux studios de la RKO, nous avons rencontré enfin *Jon Hall* qui interprète, à côté de Charles Laughton, un grand rôle dans le film «Out of Gas», dont l'action se déroule à Tahiti.

Un lot de nouveaux films.

Parmi les nombreux films sortis dernièrement, je voudrais citer quelques grands succès.

La *Columbia* présente, en premier lieu, «Here Comes Mr. Jordan», comédie avec

Robert Montgomery, Claude Rains et Rita Johnson; puis «You'll Never Get Rich» avec Rita Hayworth et Fred Astaire (comme maître de danse et recrue); «The Man in her Life», un excellent film de Gregory Ratoff, avec Conrad Veidt et Loretta Young; une comédie moderne «You Belong to Me» avec Barbara Stanwyck et Henry Fonda, et aussi un grand Western «Texas», avec William Holden, Claire Trevor et Glenn Ford.

La *Metro-Goldwyn-Mayer* offre bien des films de qualité: «Two Faced Woman» de George Cukor, le nouveau succès de Greta Garbo et Melvyn Douglas; «When Ladies Meet», avec Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Garson et Herbert Marshall; «Lady be Good» avec Eleanor Powell, Ann Sothern, Robert Young et Lyonel Barrymore; «Dr. Jekyll and Mr. Hyde», avec Ingrid Bergmann, Lana Turner et Spencer Tracy donnant dans le double rôle une nouvelle preuve de son grand talent (le montage a valu à Peter Ballbusch des éloges de la critique); «Honky-Tonk», avec Clark Gable, Lana Turner et Frank Mor-

gan. Suivent «The Chocolat Soldier» avec Nelson Eddy et la cantatrice Risé Stevens, et un beau film en couleurs «Smilin' Through» de Frank Borzage, avec Jeanette Macdonald, son mari Gene Raymond et Brian Aherne.

La Paramount présentait à la presse un drame des émigrés «Hold Back the Down» avec Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard; «New York Town» avec Mary Martin, Fred MacMurray et Akim Tamiroff, «Wide Open Town» avec William Boyd; puis «Birth of the Blues», film divertissant et instructif sur l'histoire du Jazz, avec Bing Crosby et Mary Martin; enfin, «Glamour Boy» avec Jackie Cooper et Suzanna Foster, évoquant le sort des stars, célèbres aujourd'hui, oubliées demain.

La RKO nous ramène, dans la comédie «Father takes a Wife», Gloria Swanson, vêtue de costumes de René Hubert, créateur de modes suisses; la compagnie montre, en outre, un grand film de William Dieterle «All That Money Can Buy», avec Edward Arnold, Walter Huston, Simone Simon, Jane Darwell, Ann Shirley et James Craig, et un drame d'Angleterre «Suspicion», avec Joan Fontaine et Cary Grant.

La 20th Century Fox présente, outre «Belle Star» et «Weekend in Havana» déjà nommés, le film «Wild Geese Calling», avec Joan Bennett et Henry Fonda dans le rôle d'un bûcheron en Alaska, et la comédie musicale «Sun Valley Serenade» avec Sonja Henie, John Payne et un fameux Jazzband.

Parmi les productions de l'Universal deux films vont plaire avant tout, «It started with Eve» avec Deanna Durbin, Charles Laughton et Robert Cummings et «Appointment for Love» avec Charles Boyer et Margaret Sullavan.

Citons enfin le grand film des Warner Bros «One Foot in Heaven», avec Martha Scott et Frederic March, qui est certes un des meilleurs films de l'année. C'est la biographie d'un pasteur méthodiste, envoyé du Canada aux Etats-Unis, le récit de ses sacrifices pour la communauté, de ses luttes et ses victoires.

Dans un prochain numéro, nous vous raconterons davantage des nouvelles productions. Aujourd'hui, il nous reste à vous souhaiter une heureuse année et la paix en 1942!

Hans W. Schneider, Los Angeles.

Nouvelles de Bulgarie

Le nouveau traité commercial entre la Suisse et la Bulgarie favorisera beaucoup le commerce entre ces deux pays. Il sera plus facile dorénavant de pouvoir obtenir des permis pour l'importation d'articles suisses, et entre autres aussi des films. D'après certaines informations personnelles, il paraît qu'il sera accordé la préférence pour l'importation en Bulgarie de produits textiles, cotonnades et articles pareils, mais il n'est pas exclu aussi l'importation des films suisses.

Le premier film suisse projeté en Bulgarie «DILEMMA» a eu un succès brillant, et cela permet de croire que le film suisse

pourrait très bien se lancer sur les écrans bulgares.

Une firme particulière produit depuis quelque temps en Bulgarie des actualités. Mais tout est tourné muet et post-sonorisé, et tandis que les premiers quelques essais n'étaient pas assez réussis, ces derniers temps les actualités bulgares, au point de vue technique, sont parfaites.

A Sofia s'est fondée une «Ecole du Film», où depuis quelque temps bonne quantité d'élèves se sont inscrits. Cette Ecole du Film préparera des artistes bulgares pour le film bulgare qui, pour ainsi dire, est déjà engendré. Espérons donc les premiers résultats prochains.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

La Censure bâloise décide ...

La Commission de Censure à Bâle, dont les décisions, parfois sévères, sont toujours motivées par le souci éducatif, vient d'examiner une nouvelle série de films en vue de leur projection devant les jeunes spectateurs. Trois films suisses ont été autori-

sés: «La Patrouille blanche», «Bider, der Fliieger» et le documentaire du camp des jeunes skieurs à Pontresina 1941, ainsi que le film de l'illustre explorateur Bengt Berg «Sehnsucht nach Afrika», contenant d'intéressantes scènes d'animaux.

Par contre, la Commission n'a pas jugé apte le film suisse en dialecte «Extrazug»; car ses beaux paysages se succèdent en

trop grand nombre et trop rapidement pour que les enfants puissent en recevoir une impression réelle.

La décision la plus importante cependant porte sur le film de Walt Disney «Fantasia» qui n'a pas été admis; la Commission le juge trop compliqué et critique certaines images peu appropriées à la jeunesse.

«Montagnes et Soldats.»

Dans plusieurs villes de Suisse a été projeté récemment, et avec un succès pleinement mérité, un nouveau film militaire «Berge und Soldaten». Réalisée par un maître du documentaire Jb. Burlet, cette bande nous donne une image saisissante de la formation théorique et pratique des troupes en haute montagne. Le Commandant de ces cours, Oberstlt. Erb, a activement collaboré à cette œuvre et a tenu à l'introduire personnellement en parlant de la situation militaire de la Suisse.

FRANCE

«Mea culpa» d'Yves Mirande.

«En zone non-occupée, j'ai fait des films que je voudrais qu'on oublie et que je veux oublier moi-même...» ainsi a déclaré, dans «Comedia», Yves Mirande, le «créateur» des «Petits Riens» et de l'«An 40». Maintenant il voudrait se racheter de ses erreurs par deux nouveaux films tournés, ceux-ci, à Paris, et intitulés «La Femme que j'ai aimée» et «777-G-7», histoire d'une automobile. Les rôles principaux en seront confiés à Yvonne Printemps, Arletty, Elvire Popesco, Simone Berriau, Victor Boucher, Pierre Fresnay, René Lefèvre, Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Alerme, Georges Colin. On voit que la formule de «défilé des vedettes», chère à Yves Mirande, n'a pas changé.

Productions d'acteurs.

Suivant l'exemple de René Lefèvre et de Pierre Fresnay — qui se sont distingués en réalisant l'un «Les Musiciens du Ciel», l'autre «Le Duel» —, Pierre Blanchar voudrait, lui aussi, diriger un film. Il semble, en effet, qu'il a signé un contrat de metteur en scène avec une firme parisienne. Espérons qu'il saisira l'occasion de se tailler un rôle différent de ses personnages habituels.

Un film d'après Octave Mirbeau.

«Les Affaires sont les Affaires», la célèbre pièce d'Octave Mirbeau, serait bientôt portée à l'écran. Son adaptation a été confiée à Léopold Marchand, et pour les grands rôles, on cite les noms de Raimu, Gabrielle Dorziat et André Lefaur.